

tier, situé entre le chemin Taché et la ligne provinciale, et traversant partie de Mailloux, Roux, Bellechasse et Danquam, distance de 24 milles, ouverte seulement en l'automne de 1860 par un chemin d'hiver, des centaines de lots ont été achetés par les colons.

COMTÉ D'ARTHABASKA. — Soixante-et-quinze nouvelles familles se sont fixées dans Chester Est depuis ces trois dernières années.

COMTÉ D'ARTHABASKA ET WOLFE. — Sur le chemin Pacaud qui traverse Ham et partie de Chester, long de près de 18 milles, ouvert depuis trois ans, tous les lots de chaque côté du chemin sont maintenant occupés. *Deux paroisses y ont été formées et deux églises construites.*

Presque toutes les terres qui bordent le chemin de Ham à Tingwick ont été prises et en partie occupées, quoiqu'il ne soit ouvert que depuis l'an dernier et difficilement praticable pour les voitures à roues.

Tel est l'aperçu que, en quelques lignes, j'ai cru devoir vous donner des progrès de la colonisation au nord et au sud du St. Laurent.

Le recensement dira, sous peu de jours, les progrès inattendus de la population dans tous les townships, dans lesquels ou vers lesquels on a ouvert des chemins.

Le nombre d'arpents de terre défrichés, la quantité progressive des grains récoltés annuellement; le nombre de colons établis permanentement dans les townships; le nombre des églises qui y ont été récemment construites seroit, lorsque le recensement aura fait connaître tous ces chiffres, des preuves irrécusables des progrès considérables de la colonisation par les canadiens-français, depuis ces quelques dernières années, et de ce que les hommes de cette origine pourront faire encore, si seulement on leur rend accessibles des terrains à défricher et propres à la culture.

Aujourd'hui que l'élan est donné, qu'il existe dans toutes les classes d'agriculteurs, pauvres et riches, un désir bien vif d'acquiescer des propriétés foncières dans les townships, aujourd'hui que les troubles politiques survenus aux Etats-Unis font croire que la grande République a vu ses plus beaux jours, c'est le temps le plus favorable pour engager nos compatriotes à chercher la prospérité et l'indépendance personnelles dans nos vastes et riches forêts.

L'octroi de dons gratuits de terre de chaque côté de quelques uns des chemins que le gouvernement pourrait ouvrir en diverses sections du pays, aurait un effet puissant pour arrêter les jeunes gens les plus empressés à émigrer et les fixer au pays.

Les succès obtenus sous l'habile direction de MM. Jean Olivier Arcand, dans Wotton, Southam, Garthby, etc., etc., sur le chemin Mégantic, et Stanislas Drapeau, dans Fournier, Ashford, Lafontaine, Garneau, Dionne et Casgrain, sur le chemin Elgin, démontrent incontestablement les importants résultats de ce système.

C'est en 1849 que M. Arcand a commencé l'établissement de Wotton, et dès 1854, on y voyait déjà deux paroisses très peuplées. M. Drapeau n'avait eu sous ses soins l'établissement des terrains que traversent les chemins Elgin et Taché que depuis à peu près une année, lorsque j'allai visiter sa colonie en Sep-

tembre 1860. Il y avait alors sur ces chemins 31 colons qui y étaient établis depuis 12 mois, donnant une population totale de 170 âmes. A peu près 1000 minots de semence avaient été mis en terre, cette même année. La superficie de terre défrichée, jusqu'au moment de ma visite, était de 1800 acres; 34 maisons y avaient été construites et 27 autres bâtisses érigées.

Le nombre de lots pris par les colons entre le chemin Taché et la ligne provinciale, distance d'environ 4 lieues, était de 229, dont 9 seulement n'avaient point subi de défrichement. A l'ouest du chemin Taché, le chemin Elgin n'est ouvert qu'en chemin d'hiver, néanmoins, deux colons, Frédéric Vaillancourt et Pierre Caron, ont semé à trois lieues à l'ouest du chemin Taché, le premier 28, le second 15 minots.

Tels sont les succès qui ont suivi le système des octrois gratuits. Personne n'hésitera à croire que le léger sacrifice qu'a pu faire le gouvernement ne soit complètement compensé.

M. Drapeau s'est donné la peine de visiter quelques uns des paroisses des environs de sa colonie et en a obtenu quelques secours qui ont été un grand encouragement pour les colons. A quelques uns d'eux il a pu faire une avance ou un don de quelques minots de semence, de grains ou de patates, et ce secours, que le colon peut apprécier et qui est pour lui un grand bienfait, a multiplié de beaucoup les moyens de vivre dans la colonie naissante.

Si les sociétés de colonisation, qui se sont formées dans les villes au sein du luxe et de la richesse, pouvaient recueillir de pareils dons et les transmettre, au printemps, aux colons qui manquent de semence, elles recevraient les bénédictions de familles laborieuses et feraient de la meilleure manière possible la plus grande somme de bien qu'il leur est donné d'accomplir. Ce qu'un chemin et des dons gratuits de terre ont pu faire, d'autres le feront aussi en proportion, s'ils sont placés ou exécutés sous de semblables circonstances. Ouvrez un chemin quelconque de manière à ce qu'il soit une voie de communication facile entre un centre de population et une étendue de terre non défrichée et de bonne qualité, donnez gratuitement aux colons les terres qui bordent un côté de ce chemin (si vous ne voulez donner les terres des deux côtés), à condition que chacun tienne son chemin de front en bon état, et vous vendrez les terres voisines, situées à un mille ou deux de distance à un prix raisonnable et suffisant pour remettre en caisse le coût de la confection du chemin.

Dans mon dernier rapport j'ai recommandé l'appropriation de £50,000 pour la confection de nouveaux chemins et la continuation des chemins déjà commencés et qui n'ont point encore atteint le terme projeté. Je crois encore que cette somme serait à peine suffisante pour faire face aux besoins réels de la colonisation et donner un échec plus fort à l'émigration des canadiens-français et autres aux Etats-Unis.

Outre l'ouverture et la confection des chemins et ponts, il est une autre amélioration que je prendrai la liberté de vous suggérer dans un